

ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

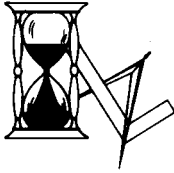
SECTION DES INITIES

Degré du Temple
8
Monographie
1

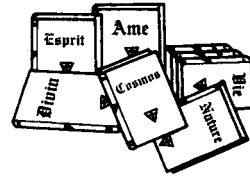


Degré du Temple
8
Monographie
1

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



CONCORDANCE



En concordance avec cette monographie consacrée à la définition mystique de Dieu, nous vous présentons un extrait de l'ouvrage «*C'est à toi que je confie*». Cet ouvrage, qui est attribué en grande partie à Amenhotep IV, plus connu sous le nom d'«*Akhenaton*», est un témoignage de la sagesse que possédaient les Initiés de l'ancienne Egypte, notamment ceux qui se réunissaient dans les écoles de mystères dont notre Ordre est issu.

«Sache qu'il n'y a qu'un Dieu, l'auteur, le créateur, le gouverneur du monde, tout-puissant, éternel et qui transcende toute compréhension.

Le soleil n'est pas Dieu, bien qu'il en soit la plus noble image ; il illumine le monde par son éclat ; sa chaleur donne vie aux produits de la terre ; admire-le en tant que créature et instrument de Dieu, mais ne l'adore pas.

Dans les profondeurs de Sa Conscience mûrit toute connaissance, et les secrets du futur s'étendent devant Lui.

Les pensées de ton coeur sont mises à nu devant Ses yeux ; Il connaît tes décisions, avant que tu ne les prennes.

Connaissant Sa prescience, rien n'est fortuit ; connaissant Sa providence, rien n'est pur hasard.

Il est admirable en toutes Ses voies ; Ses desseins sont impénétrables ; Sa connaissance transcende tout ce que tu peux imaginer.

Dieu est miséricordieux et bienfaisant ; Il créa le monde avec miséricorde et amour ; Sa bonté se manifeste en toutes Ses oeuvres ; Il est la source de l'excellence, le coeur de la perfection.

Mais toi, ô homme ! Il t'a choisi avec une faveur particulière et t'a élevé au-dessus de toutes les créatures.

Il t'a fait don de la raison pour maintenir ta domination ; Il t'a donné la parole pour améliorer ta société ; et exalté ta pensée par le pouvoir de la méditation, afin que tu contemples et adores Ses inimitables perfections.

Oh, ne pense pas, homme téméraire, que parce que ta punition est retardée, le bras de Dieu est affaibli ; n'espère pas non plus qu'Il ferme les yeux sur tes actes.

Quelle que soit la situation d'un homme, élevée ou inférieure, qu'il soit riche ou pauvre, sage ou ignorant, lorsque son âme se sera débarrassée des chaînes encombrantes de cette vie mortelle, il recevra rapidement de la Grande Loi de Dieu une juste et éternelle compensation, en rapport avec ses oeuvres.

Alors, le faible apprendra et réparera, le moment venu ; mais le coeur du juste se réjouira de Ses récompenses».

EXTRAIT DE «*C'est à toi que je confie*» (Vers 1350 avant J.-C.)

HUITIEME DEGRE

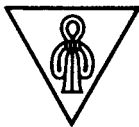
NUMERO 1

En ce jour sur le sentier R+C

Cher frater, chère soror,

Dans le degré précédent, vous avez été initié à la dimension psychique de votre être et il vous a été enseigné comment étendre cette dimension hors de votre corps physique. J'espère très sincèrement que vous avez réussi, même partiellement, à vous projeter dans l'espace et à vivre l'état de conscience qui résulte d'une telle projection. Sachez cependant que si vous n'avez pas obtenu le succès que vous souhaitiez connaître dans ce domaine, votre échec apparent n'aura aucune conséquence négative sur votre évolution intérieure et ne compromettra pas votre progression rosicrucienne. Comme cela vous a été rappelé à plusieurs reprises, l'acquisition de pouvoirs mystiques est secondaire sur le sentier de la Connaissance et n'est pas nécessairement le reflet d'une bonne compréhension des lois cosmiques. Cela dit, je vous encourage à poursuivre régulièrement la mise en pratique de la projection psychique, car cette faculté donne vraiment accès à un monde nouveau, un monde où l'on peut communier avec les plans de l'invisible.

L'étude du huitième degré doit vous permettre de franchir les portails de votre Temple Intérieur et de rencontrer le Maître qui y réside en permanence, à savoir votre âme elle-même. Au cours des prochains mois, vous allez beaucoup apprendre sur sa nature, son évolution et sa destinée cosmique. En effet, c'est dans ce degré que sont présentées les doctrines de la réincarnation, du karma, du libre arbitre et, d'une manière générale, toutes les lois qui concernent directement la spiritualité de l'homme incarné. L'intérêt qu'il présente est donc évident, et je suis convaincu que les sujets traités répondront aux questions essentielles que tout mystique se pose sur lui-même et sur le sens qu'il doit donner à sa vie. En outre, vous constaterez que nombre de ces sujets abordent des notions très philosophiques et se rapportent à des thèmes qui méritent toute votre attention.



HUITIEME DEGRE

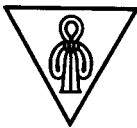
NUMERO 1

Avant de clore cette brève introduction au huitième degré, j'aimerais vous rappeler l'importance du travail que chaque Rosicrucien doit accomplir pour contribuer à l'extension de notre Ordre. En effet, je suis convaincu que la philosophie rosicrucienne peut répondre aux aspirations mystiques de nombreux chercheurs et qu'elle jouera un rôle déterminant dans la prise de conscience des valeurs spirituelles qui doivent servir de base à l'Ere du Verseau. En conséquence, je compte sur votre aide pour le faire connaître à tous ceux qui manifestent le besoin et le désir de mieux comprendre les mystères de l'existence. Si vous ne le faites pas, ces âmes en quête d'elles-mêmes iront chercher ailleurs la réponse aux questions qu'elles se posent. Ce faisant, elles risquent de se laisser entraîner dans des mouvements ou dans des sectes qui n'ont rien de traditionnel et qui, au-delà des apparences, iront à l'encontre de leur bonheur et de leur évolution. A cet égard, vous devez être le gardien de la Vraie Lumière.

En espérant que cette nouvelle étape vous rapprochera davantage encore de l'Illumination, je vous adresse mes meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

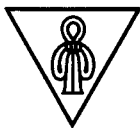
Christian BERNARD
Imperator



Cher frater, chère soror,

Depuis des siècles, le huitième degré de notre Ordre est consacré à l'étude de l'âme humaine et des lois qui régissent son évolution, tant sur le plan terrestre que sur le plan cosmique. Dans le troisième Atrium, nous vous avons présenté succinctement quelques-unes de ces lois, mais ce qui vous a été expliqué à leur propos avait pour but majeur de vous familiariser avec les doctrines mystiques qui s'y rapportent, notamment la réincarnation et le karma. Le moment est donc venu de reprendre l'examen de ces doctrines et d'approfondir ce qui vous a été enseigné dans la section des Néophytes.

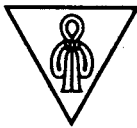
L'EXISTENCE DE DIEU Avant d'aborder l'étude de l'âme elle-même, il importe d'évoquer l'existence de Dieu, car tout ce qui a trait à la spiritualité est lié nécessairement à un Etat ou à une Condition Transcendantale que l'on assimile à "quelque chose" d'infini, d'illimité et d'immortel. En d'autres termes, si l'on admet que l'homme possède une dimension spirituelle, il est logique de penser que cette dimension est de nature divine et qu'elle prend sa source dans un monde, un plan ou une sphère qui se situe au-delà de notre perception sensorielle et que nous ne pouvons pas concevoir objectivement. Partant de ce principe, le problème est de savoir pourquoi nous vivons sur cette Terre et comment nous devons procéder pour établir une relation consciente entre nous-mêmes et le Dieu que nous essayons de concevoir. Le but du mysticisme rosicrucien est précisément de permettre à chaque individu de mieux se connaître lui-même, afin de maîtriser sa destinée et de communier avec la Divinité, telle qu'elle se manifeste en lui et autour de lui.



L'une des plus grandes questions que l'homme puisse se poser est celle-ci : «*Qui est Dieu ?*» ou bien «*Qu'est-ce que Dieu ?*». Pour tenter de répondre à cette question, il est préférable de définir Dieu en suggérant ce qu'Il n'est pas. D'un point de vue rosicrucien, rien n'est

plus faux que de Le considérer comme un Etre anthropomorphe. Bien que cela vous paraisse évident, n'oubliez jamais que des millions de personnes, en raison des dogmes de certaines religions, Le conçoivent toujours comme un Etre Suprême auquel elles prêtent, non seulement une morphologie humaine, mais également des tendances et des réactions propres aux êtres humains. Si vous prenez le temps d'écouter ceux qui parlent de leurs croyances religieuses, vous remarquerez que la plupart d'entre eux ont une compréhension très primitive de Dieu et Le décrivent d'une manière anthropomorphe et personnelle. Autrement dit, beaucoup L'imaginent comme un Surhomme siégeant sur un Trône situé au milieu des nuages et décidant du sort des mortels avec l'autorité et le pouvoir d'un monarque absolu. C'est une telle attitude qui explique pourquoi tant de croyants craignent Sa colère, Sa vengeance ou Son opposition, alors que d'autres, au contraire, Lui prêtent le pardon, l'indulgence, l'amour et toutes les caractéristiques d'un être bienveillant.

Il est bien évident que Dieu n'est pas anthropomorphe et que tous les défauts ou toutes les qualités que l'on attribue aux hommes ne peuvent Lui être appliqués. Il n'est pas davantage une entité spirituelle. Le considérer comme telle reviendrait à Lui conférer une nature limitée qui, bien qu'immatérielle, serait confinée dans une sphère quelconque du monde invisible. Cela supposerait qu'Il ne pourrait être conscient que d'une partie à la fois de la Création, en l'occurrence celle sur laquelle Il veillerait pour des raisons personnelles et au moment qu'Il aurait décrété. En fait, une telle conception de Dieu présente une grande similitude avec la précédente, la seule différence se situant dans le fait que l'une Lui prête une individualité physique que l'autre ne Lui attribue pas. Cependant, dans les deux cas, on Lui accorde des caractéristiques intellectuelles et émotionnelles propres aux êtres humains. Ces deux approches de la Divinité ne sont donc pas satisfaisantes pour un mystique, car elles sont fondées sur une tentative de définir l'Indéfinissable au moyen de termes limités et uniquement applicables à l'homme.



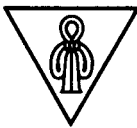
Il est intéressant de noter que toutes les personnes qui ont une conception anthropomorphe de Dieu ont

HUITIEME DEGRE

NUMERO 1

tendance à Le situer à l'extérieur d'elles-mêmes, quelque part dans l'espace ou dans le ciel. Ce constat est particulièrement évident lorsque l'on considère les cultes religieux et magiques des tribus primitives. Une telle tendance est naturelle, car on ne peut Le personnifier sans établir une distinction entre ce qu'Il est et ce que nous sommes, tout comme nous le faisons dans la vie courante entre nous-mêmes et ceux qui nous entourent. Or, une telle distinction n'est pas fondée, car Dieu ne constitue pas une entité distincte et séparée du reste de la Création. Au contraire, Il en fait partie intégrante et imprègne tout ce qui existe dans l'univers. Cela signifie qu'Il est à la fois en nous et hors de nous. Autrement dit, Il pénètre aussi bien la plus petite de nos cellules que l'étoile la plus lointaine. C'est précisément pour cette raison que le microcosme est le reflet du macrocosme et que la loi d'Hermès énonce : *«Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas»*. Le meilleur moyen de L'appréhender consiste donc à Le chercher au plus profond de soi-même et à définir ainsi le *«Dieu de son coeur et de sa compréhension»*.

Nous pouvons naturellement nous demander pourquoi les hommes ont une telle tendance à humaniser Dieu. Il est facile de comprendre que c'est parce que la première référence qu'ils ont à leur disposition pour Le décrire se limite à eux-mêmes et au monde qu'ils perçoivent objectivement. A cet égard, nous devons bien reconnaître qu'il est difficile de Le concevoir sans L'associer, ne serait-ce que l'ombre d'un instant, à des conceptions purement humaines. En effet, nous avons tous tendance à vouloir rendre tangible ce qui ne l'est pas. A ce propos, vous noterez que de nombreux individus ne croient pas en Dieu uniquement parce qu'ils ne peuvent pas Le voir, L'entendre ou prouver qu'Il existe d'une manière effective. Pourtant, l'une des plus grandes marques d'ignorance est de nier la réalité d'une chose sous prétexte qu'elle ne laisse aucune impression sur nos sens objectifs. A titre d'exemple, les hommes préhistoriques respi-



raient comme nous. Depuis, la science a prouvé l'existence de l'air, alors que les hommes primitifs ne se posaient probablement aucune question à ce sujet. Cela étant, la question de savoir si ce fluide gazeux existe ou non ne change rien au fait qu'il imprègne l'atmosphère, même

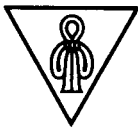
HUITIEME DEGRE

NUMERO 1

s'il est invisible. Cela n'affecte pas non plus sa nature ni les effets qu'il a sur nous. Cet exemple simple montre bien que la croyance ou la non-croyance des hommes à l'égard d'une chose qui échappe à leurs sens et à leur contrôle ne change rien à l'existence ou à la non-existence de cette chose. En vertu de cette loi cosmique, Dieu est ; l'absence de Dieu n'est pas.

Même un matérialiste, s'il est logique, ne peut nier qu'il y a nécessairement une origine à tout ce qu'il voit lorsqu'il observe son environnement terrestre et planétaire. S'il admet que tout effet procède d'une cause, il doit reconnaître que la Création, telle qu'elle se manifeste à ses yeux, est elle-même le résultat d'un principe originel. Etant donné qu'il ne croit pas en l'existence de Dieu, ce principe originel est généralement pour lui synonyme de «*hasard*», alors qu'un mystique l'assimile à une Intelligence qui a ordonné consciemment tout ce qu'Elle a créé. En outre, lorsque l'on considère la beauté et l'harmonie qui prévalent aussi bien dans les quatre règnes de la nature que dans l'univers lui-même, il semble inopportun de se référer à une "cause hasardeuse" pour définir la source de cette beauté et de cette harmonie. En fait, la plupart des matérialistes sont victimes d'un excès de rationalisme et d'un refus délibéré de se laisser influencer par leurs émotions. A cet égard, il leur manque la capacité d'émerveillement dont font preuve les spiritualistes.

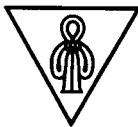
LA NATURE DE DIEU Pour les Rosicruciens, Dieu est l'Intelligence Universelle qui a conçu l'ensemble de la Création, le Verbe Originel étant la Vibration Primordiale qu'Il utilisa pour produire le monde manifesté. Cette Intelligence est Omniprésente et n'est limitée ni dans le temps ni dans l'espace. Pour animer l'univers, Elle a insufflé une Ame en tout ce qui existe. C'est naturellement chez les êtres vivants que cette Ame Universelle, qui est virtuellement pure et parfaite, s'exprime le mieux et avec le plus d'intensité. S'il en est ainsi, c'est parce que la Vie est le support de l'évolution qu'elle poursuit au contact de la matière. Parmi toutes les créatures qui peuplent notre Terre, c'est l'homme qui constitue le meilleur véhicule de ses attributs divins. Cette supériorité



relative est due au fait qu'il possède une âme individuelle et qu'il dispose de toutes les facultés lui permettant d'en exprimer les vertus dans son comportement. Nous reviendrons sur ce point très important dans les prochaines monographies, car c'est en raison de sa personnalité animique que chaque être humain est capable d'évoluer au moyen de ses propres expériences.

S'il est vrai que Dieu est impersonnel et qu'Il ne doit pas être assimilé à un Etre anthropomorphique, il n'en demeure pas moins que les plus belles vertus de la nature humaine sont l'expression de Sa Perfection. En d'autres termes, ce que nous appelons «*amour*», «*compassion*», «*bonté*», «*sincérité*», «*humilité*», «*altruisme*», etc., sont une extension de la Sagesse Divine, telle que l'homme incarné peut la manifester dans son comportement lorsqu'il a atteint un niveau d'évolution suffisamment avancé. Cela signifie que plus notre conception de Dieu est positive, plus nous sommes enclins à agir en conformité avec les idéaux les plus nobles. La manière dont nous L'appréhendons est donc très importante, car elle conditionne notre comportement quotidien et détermine en grande partie la direction que nous donnons à notre existence. En fait, elle est le fondement de notre philosophie et nous sert de guide pour discerner ce qui est bien de ce qui est mal, un tel discernement étant indispensable pour appliquer positivement notre libre arbitre.

Un ancien adage énonce que l'«*on reconnaît un artiste à son oeuvre*». Si nous appliquons cet adage à Dieu, il suffit de contempler la nature et l'homme lui-même pour se faire une opinion à Son sujet. Or, nul ne peut nier que la flore, la faune et l'humanité, dans ce qu'elle a de plus pur et de meilleur, sont l'oeuvre d'une Intelligence incomparable. Que l'on appelle cette Intelligence «*Logos*», «*Yahvé*», «*Allah*» ou «*Brahma*», Elle est la Source Unique de tout ce qui existe et constitue le plus grand Mystère auquel l'âme humaine est confrontée dans chacune de ses incarnations. En fait, une très grande majorité d'individus croient en l'existence de Dieu et cherchent plus ou moins consciemment à Le connaître. Ce qui diffère entre eux, c'est avant tout leur manière de Le concevoir, de Le



HUITIEME DEGRE

NUMERO 1

vénérer et d'appliquer dans leur vie la foi qui les anime, ces différences étant liées principalement à l'influence que les religions exercent sur eux. En outre, si tous se comportaient conformément aux aspects les plus positifs de leur credo, la paix régnerait entre tous les peuples et toutes les races.

Pour clore l'étude de cette monographie, il importe de rappeler la distinction importante qu'il convient de faire entre les mots «*Dieu*» et «*Cosmique*». En effet, tels que nous les employons dans nos enseignements, ils ne sont pas synonymes et ne correspondent pas au même concept philosophique. Le premier, comme nous l'avons rappelé précédemment, désigne l'Intelligence Universelle qui est à l'origine de la Création et de tout ce qu'elle contient sur les plans visible et invisible. Le second se rapporte à l'ensemble des lois physiques et métaphysiques par lesquelles cette Intelligence se manifeste dans l'univers et, naturellement, sur notre planète. Etant donné que Dieu est inaccessible à l'entendement de l'homme incarné, c'est plutôt le Cosmique qui doit faire l'objet de notre étude. C'est pourquoi nous nous référons souvent aux «*lois cosmiques*» dans les monographies. D'un point de vue rosicrucien, elles sont l'expression naturelle et universelle de la Divinité. A ce titre, elles sont parfaites et immuables.

Dans la prochaine monographie, nous aborderons l'étude de l'âme humaine et examinerons les caractéristiques qu'elle manifeste en l'homme. Comme nous le verrons, elle est une individualisation de l'Ame Universelle et en possède toutes les caractéristiques et tous les attributs.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.



LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

NOTE : Le symbole qui figure dans le coin inférieur gauche des pages de cette monographie est un hiéroglyphe que les Egyptiens utilisaient dans les mystères osiriens pour représenter l'âme et le sang de la déesse Isis. Dans leurs cérémonies, ils l'appelaient «*Thet*». Porté en amulette, on lui prêtait le pouvoir d'effacer tous les péchés commis chaque jour, ce qui, naturellement, correspondait à une croyance superstitieuse n'ayant aucun fondement. Traditionnellement, ce symbole représente le huitième degré du Temple R+C.

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».*
(C'est à toi que je confie).

En application pratique de cette monographie, nous vous suggérons de revoir ce qui vous a été expliqué dans le troisième Atrium au sujet des conceptions animiste, anthropomorphique et mécaniste de Dieu, ces conceptions ayant donné naissance aux grands courants religieux qui ont marqué l'histoire de l'humanité et que nous avons étudiés, à savoir le théisme, le panthéisme, le monothéisme, le polythéisme, le monisme, le dualisme, le pluralisme et le déisme. Parallèlement, nous vous proposons de méditer sur la manière dont vous concevez la Divinité à ce stade de vos études rosicruciennes. Revoyez également ce que nous vous avons appris à propos de l'âme humaine et des doctrines qui sont liées à son évolution, nous pensons en particulier à la réincarnation et au karma. Une telle révision vous permettra de vous remémorer des principes importants et vous préparera aux sujets que nous étudierons dans ce degré.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Tout ce qui a trait à la spiritualité est lié nécessairement à un État ou à une Condition Transcendantale que l'on assimile à "quelque chose" d'infini, d'illimité et d'immortel.
- Le but du mysticisme rosicrucien est de permettre à chaque individu de mieux se connaître lui-même, afin de maîtriser sa destinée et de communier avec la Divinité, telle qu'elle se manifeste en lui et autour de lui.
- Si autant de personnes ont tendance à humaniser Dieu et à Le définir comme un Etre anthropomorphique, c'est parce que la première référence qu'ils ont à leur disposition pour Le décrire se limite à eux-mêmes et au monde qu'ils perçoivent objectivement.
- Si l'on admet que tout effet procède d'une cause, on doit reconnaître que la Création, telle qu'elle se manifeste à nos yeux, est elle-même le résultat d'un principe originel que l'on peut assimiler à Dieu.
- Pour les Rosicruciens, Dieu est l'Intelligence Universelle qui a conçu l'ensemble de la Création, le Verbe Originel étant la Vibration Primordiale qu'Il utilisa pour produire le monde manifesté.
- Pour animer l'univers, Dieu a insufflé une Ame dans tout ce qui existe. C'est en l'homme que cette Ame Universelle, qui est virtuellement pure et parfaite, exprime le plus grand nombre d'attributs divins.
- Les plus belles vertus de la nature humaine, tels l'amour, la compassion, la bonté, la sincérité, l'humilité, l'altruisme, etc., sont une extension de la Sagesse Divine, telle que l'homme incarné peut la manifester dans son comportement lorsqu'il a atteint un niveau d'évolution suffisamment avancé.
- Ce qui diffère entre les croyants, c'est avant tout leur manière de concevoir Dieu, de Le vénérer et d'appliquer dans leur vie la foi qui les anime, ces différences étant liées principalement à l'influence que les religions exercent sur eux. En outre, si tous se comportaient conformément aux aspects les plus positifs de leur credo, la paix régnerait entre tous les peuples et toutes les races.